



**AMC – ARTISTS MANAGEMENT COMPANY** s.r.l. unipersonale  
Piazza R. Simoni, 1/E  
37122 Verona, Italia

Tel. (+39) 045 8014041, fax (+39) 045 8014980  
office@amcmusic.com www.amcmusic.com  
Cod. fisc./P. IVA 04119540237 REA 393720  
Reg. Imprese VR 04119540237, Capitale sociale I.V. € 20.000

**Sergej KRYLOV**

**Orchestre d'Auvergne**

Opera-Théâtre, Clermont-Ferrand | 04<sup>th</sup> October 2018



## **Ouverture de saison effervescente de l'Orchestre d'Auvergne**

Étonnant début de saison de l'Orchestre d'Auvergne qui choisit d'emporter avec « excès et raison » son public dans un « Vent d'Est », que la fouguese musicalité du violoniste Sergej Krylov et la précision intransigeante du directeur musical et artistique Roberto Forés Veses, ne peuvent laisser de marbre.

Domage que l'association de l'oeuvre contemporaine de Sara Masüger avec le programme musical de cette soirée (démarche commune de l'Orchestre et du Fonds régional d'art contemporain Auvergne), ne soit pas aussi bien expliquée aux spectateurs que les oeuvres jouées. En effet, le livret d'accompagnement et ses présentations claires, ses commentaires d'écoute pertinents et sa mise en contexte des oeuvres dans leur époque sont précieux pour les néophytes. La mise en avant de la sculpture en fond de scène interroge plus même si la démarche ne peut toutefois qu'être saluée.

Interrogation aussi dans le choix des musiques dont l'alliance place surtout les orientations artistiques de l'orchestre dans un cadre résolument éclectique. Débuter une saison par les distorsions du Stalin Cocktail de Rodion Chtchedrine est un brin osé. Même si la direction soignée du chef reste méticuleusement discrète par une battue rigoureuse, la décomposition cadavérique de la chanson autrefois populaire en l'honneur du dictateur donne une saveur particulièrement amère, le cri perçant de l'ensemble des instruments libérant enfin l'auditeur après plus de cinq minutes de glissandi gémissants et de pizzicato percutants pour un panachage sonore cauchemardesque.

L'étonnement du début fait place à l'émerveillement grâce à la qualité interprétative du soliste Sergej Krylov en première ligne lors du Concerto pour violon n° 2 en sol mineur de Sergueï Prokofiev. Les défis sont nombreux pour le violoniste face aux multiples difficultés techniques qui parcellent la partition. D'abord celui de la mémorisation en raison des constantes et subtiles variations dans les thèmes principaux et les passages rapides de transition peu mélodiques et peu naturels sous les doigts. Cette difficulté n'en est plus une quand on voit l'engagement total du violoniste qui l'élude en jouant sans partition et sans faiblesse apparente.



© Olga Brykina

Le défi de l'intonation ensuite en raison du modernisme des grands sauts mélodiques allant à l'encontre du contrepoint, des accentuations asymétriques très étonnantes et dépourvues de logique évidente, des passages rapides et des harmonies non-conventionnelles. La bonne articulation du soliste consacre la clarté à chaque note, Sergej Krylov faisant preuve d'une grande implication et de beaucoup d'imagination pour ajouter les nuances et les directions de phrases appropriées afin d'apporter à son jeu la musicalité nécessaire. Les énergies rythmique et motrice sont constamment présentes, portées par un lyrisme puissant. La coda du

premier mouvement surprend les auditeurs grâce aux pizzicati flamboyants du soliste pour qui les changements de cordes constants afin d'atteindre des notes très disjointes en plus d'ajouter des accents ou des sforzandi sur plusieurs notes de façon non symétrique paraissent évidents, affirmant ainsi une prestation véritablement effervescente. Le bis en fin de première partie mené par le violoniste seul finit de conquérir un public pleinement enthousiaste.

La deuxième partie de soirée est consacrée à la plus classique Symphonie n° 7 en la majeur de Beethoven. La direction aérée de Roberto Forés Veses véhicule un délié et une netteté des phrases dans les pupitres des vents, mêlée à la vigueur d'une battue plus dense à destination des cordes, faisant jaillir la force et la liberté dominantes de l'ouvrage.

**Charlotte Saulneron**